

LA SECURITE COLLECTIVE

Extrait d'un discours prononcé par le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le très honorable Louis-S. St-Laurent, à un dîner qui réunissait le 11 juin à Toronto un groupe d'exposants à l'Exposition internationale du commerce.

Il y a six semaines, j'ai déclaré à la Chambre des communes que les nations libres, ou du moins quelques-unes d'entre elles, seraient bientôt forcées de se consulter sur les moyens à prendre en vue d'établir une nouvelle ligue de sécurité collective sous l'empire de l'article 51 de la Charte. J'ai soutenu que le Canada devait adhérer à une telle ligue. J'ai ajouté que cette décision serait pour nous lourde de conséquences.

Pourquoi ma proposition a-t-elle obtenu l'appui unanime de tous les partis politiques? C'est, je crois, parce que tous les Canadiens s'accordent sur les principes dont notre politique étrangère doit s'inspirer.

En premier lieu, nous reconnaissons que le communisme totalitaire menace d'agression tous les pays démocratiques, y compris le Canada. Il compromet notre liberté et notre paix. Il met en péril les vertus et les valeurs de la civilisation chrétienne dont nous sommes les héritiers et les défenseurs.

En outre, nous savons tous maintenant ce que signifie le communisme totalitaire pour les peuples qu'il tyrannise. Nous avons vu les bolchévistes instituer en Russie un Etat tout-puissant et omniprésent dont l'histoire ne renferme pas d'exemple. Ils ont perfectionné l'arme la plus néfaste du régime tsariste, la police secrète. Bien qu'au dire des partis communistes le gouvernement soviétique soit le champion des opprimés, il exerce en réalité une domination plus despotique que jadis l'Allemagne nazie. Il a déjà asservi et assujetti à un régime de contrainte des millions d'hommes en Russie et dans dix pays de l'Europe orientale. Il nous a prouvé que les méthodes communistes de violence et de terreur restent impropres à instaurer la justice sociale. Il a beau soutenir que la lutte se livre aujourd'hui entre les éléments réactionnaires ou fascistes de l'extrême droite et les éléments progressistes ou communistes de l'extrême gauche, les partis réactionnaires sont ceux qui